

MS. GALL. QUART. 54

## (I) Panégyrique de saint Louys · (II) Nicolas Villette

I + 52 ff. + I · 237 x 175 mm. · XVIII<sup>e</sup> s. (I) et 1683 (II) · France (?)

Reliure (247 x 179 mm.) en papier marbré très ordinaire : les plats et le dos ; 4 nerfs simples ; les gardes collées et les gardes volantes en papier blanc. Reliure exécutée, au XIX<sup>e</sup> s., à la Königliche Bibliothek de Berlin : cf. le super ex-libris de cette bibliothèque au centre du plat initial. Le papier marbré est, d'ailleurs, typique pour les reliures exécutées alors, dans cette bibliothèque, qui sont nombreuses dans la collection étudiée ici. Au dos, une pièce de titre en papier jaune, portant l'inscription à l'encre noire : *Panegyrique de S<sup>T</sup> Louys. – Villette, oraison funèbre de la Reine*. On trouve précisément la même reliure, la même pièce de titre (en papier jaune) et le même ductus de l'inscription du/des titre(s), dans certains manuscrits français et espagnols de la collection en question.

I (fol. 1-8)

Manuscrit en bon état · Cahiers : 1 IV<sup>8</sup> · Foliotation postérieure, au crayon · Longues lignes. Justification : (200-210 mm.) x (106-120 mm.) ; 54-61 lignes écrites · Une seule main. Commentaires de la main du texte. Quelques passages supprimés (barrés) · Pages blanches : 8r<sup>o</sup>-v<sup>o</sup>.

II (fol. 9-52)

Manuscrit en bon état · Cahiers : 1 VI<sup>20</sup> + 1 V<sup>30</sup> + 1 IV<sup>38</sup> + 1 VII<sup>52</sup> · Foliotation postérieure, au crayon · Justification : (175-179 mm.) x (85-99 mm.) ; 16-20 lignes écrites · Une seule main. Quelques corrections et commentaires de la main du texte. Certains passages supprimés (barrés) · Quelquefois, au début des unités textuelles, un module un peu plus espacé des lettres · Pages blanches : 52r<sup>o</sup>-v<sup>o</sup>.

Le recto du premier feuillet et le verso du dernier, dans le cas des deux manuscrits (fol. 1r<sup>o</sup>, 8v<sup>o</sup> pour le premier, et fol. 9r<sup>o</sup>, 52v<sup>o</sup> pour le second) sont plus salis que les autres feuillets, ceux-là ayant dû circuler séparément et sans reliure pendant un certain temps, et celle-ci, quoique non pas de l'époque, constitue peut-être leur première reliure. D'après l'écriture, le premier manuscrit a été exécuté au XVIII<sup>e</sup> s. Lemm propose la même datation (p. 18). Dans le cas du second, étant donné qu'il n'est pas précisé de quelle reine il s'agit, ceci devait être évident pour celui qui a copié ce texte, et vu que la date ne contient que le jour et le mois, la copie a probablement été exécutée juste après les circonstances en question. On peut proposer donc la date de 1683 comme celle de l'exécution de la copie – année du décès de Marie-Thérèse d'Autriche, en l'honneur de qui on a prononcé l'oraison funèbre contenue ici. De plus, l'écriture est aussi celle du XVII<sup>e</sup> s. Cependant, Lemm propose le

XVIII<sup>e</sup>. Aucun indice qui permette de suivre l'histoire de ces manuscrits, depuis leur exécution jusqu'à leur acquisition dans la Königliche Bibliothek de Berlin. Etant donné qu'ils ne portent pas de cote d'acquisition, ils y ont été acquis avant 1828 – date du début du registre des acquisitions. Ils y sont entrés peut-être séparément, comme ils ont circulé séparément avant. Sur le contre-plat initial, une pièce de cuir rouge avec la cote actuelle estampée en or : *Ms. gall. quart. 54* ; (1r<sup>o</sup>) la cote actuelle ; (1r<sup>o</sup>, 51v<sup>o</sup>) estampilles de la Königliche Bibliothek de Berlin.

I ANONYME : PANEGYRIQUE DE SAINT LOUYS. (1r<sup>o</sup>-7v<sup>o</sup>) Texte. *Et eris Corona gloria in manu Domini et diadema regni in manu Dei tui. Il y a une grande difference de l'eclat de la Couronne de S. Louys ... - ... et obtenés nous de Jesus Crist la grace de triomphe de l'ennemi, de l'homme, et de regne avec vous dans le ciel ...* Les panégyriques de saint Louis, prononcés au XVIII<sup>e</sup> siècle, sont bien nombreux (comme ceux d'avant et ceux d'après), conservés, à présent, aussi bien dans les manuscrits que dans les anciens imprimés. Celui transmis dans le présent manuscrit, prononcé certainement le 25 août, à l'occasion de la fête du saint (comme les autres), par un personnage aujourd'hui anonyme, n'a pas été retrouvé ailleurs.

II NICOLAS VILLETTE : ORAISON FUNEBRE DE LA REINE [MARIE-THERESE D'AUTRICHE]. (9r<sup>o</sup>-51v<sup>o</sup>) Texte. > *Oraison funèbre de la Reine, prononcée à Laon le 15 octobre par M. Villette, docteur de Sorbone, chanoine de Laon* < *Rex lugebis, princeps inductur, moerore, et manus populi terra conturbabuntur. Le roy pleurera ... - ... inspirés à même tems à ses peuples d'imiter des vertus que le tems n'effacera jamais de leur triste souvenir.* Marie-Thérèse d'Autriche, infante d'Espagne, reine de France et de Navarre, dont il est question ici, est morte à Versailles, le 30 juillet 1683. Cette oraison a été prononcée le 15 octobre 1683, par Nicolas Villette (sur ce personnage cf. l'« Histoire de la ville de Laon » par J.-F.-L. Devisme, Laon 1822, tome second, p. 309), et ceci en présence de l'évêque de Laon (cf. l'information au fol. 9r<sup>o</sup>) – certainement Jean VI d'Estrées (évêque au cours des années 1681-1694). On trouve un certain nombre d'oraisons funèbres, prononcées après la mort de Marie-Thérèse d'Autriche, publiées anciennement : cf. p. ex. les anciens imprimés reliés ensemble dans le ms. Paris, BnF fr. 15509 (fol. 552r<sup>o</sup>-602v<sup>o</sup>), mais il paraît que le texte qu'on a ici soit inédit. Sur le ms. gall. quart. 54 v. Lemm, p. 18.